P. 8

Transcript of taped interviews with
Michel Campeau and Serge Clément
July 12, 1982

000 - K. T. D'abord ce que j'aimerais faire c'est de demander des choses à tous les deux, et c'est des choses beaucoup plus generales. Vous pouvez répondre en même temps si vous voulez! Par exemple, est-ce que vous considerez que votre travail est documentaire?

DOCUMENTAIRE:

Serge: Oui, oui en partie. Il est surement documentaire, mais j'ai plus l'impression que, tout en étant documentaire, il y a une bonne part de commentaire. C'est ça, c'est plus un commentaire sur un véçu, sur la véçu, sur le mien, sur les Québeçois. Et par le fait même, c'est documentaire. Il y a aussi un part d'interpretation; ça reste dans le choix des images que je fait, mais aussi il y a une direction qui est donnée, qui est choisie et dans ce sens la, c'est pas uniquement documentaire. Pour moi, documentaire est plus.. le photographe serait plus... absent. la présence de photographe ~~serait plus~~... est moins senti dans les images. Dans mon travail je pense que la presence du photographe est visible, est perceptible.

Michel: Mais tout comme ça. Mon travail, je le considère comme strictement un commentaire maitenant. Comme j'ai déja exprimer, un moyen d'écriture visuelle, de commenter visuellement, photographiquement des réalités. Non seulement ~~la conception~~ une point de vue physique, la ~~valeur~~ conception de toujours se trouver a la bonne place, mais aussi de trouver non seulement le point de vue physique, mais aussi le point de vue emotionelle, psycologique, sexuelle. Afin d'arriver à, à travers un certain état d'ame, état psychologique, à traduire la réalité à travers mes propres expériences, à travers ma propre conception, finalement, des réalités. C'est traduire un certain jugement qui je peut porter sur une certaine réalité; non seulement faire des observations descriptives des réalités, mais de les traduire, les sentir à travers toute une passé, un véçu, les experiences finalement.

K.T. Il y a toujours l'idée que de faire des photos ~~documentaire~~ documentaires, c'est pas bon, parce que ça implique une certaine objectivité. Ça implique, mais c'est peut être un fait concept ça, dans le sens que de

✓ S.C. Il est surement documentaire, mais il y a egalement une
025 bonne part de commentaire sur la véçu, sur le mien, sur les Québeçois. Il y a aussi un part d'interpretation,

✓ M.C. C'est traduire un certain jugement que je peut porter sur une certain réalité

✓ S.C. ... dans le choix des images, dans une direction qui est donne.

✓ M.C. ~~C'est un moyen d'ecriture visuelle~~ C'est non seulement faire des observations descriptives de prendre un point de vue physique, toujours se trouver à la bonne place mais aussi de traduire un point de vue emotionelle, psychologique, sexuelle.

096 C'est un moyen d'ecriture visuelle.

✓ K.T. Fact or fiction?

faire des photos documentaire c'est pas necessaire d'etre objective.

Michel: Mais, si je me rappelle l'expérience de travail ant antérieure, des premières années ou que je faisais la photographie, et je montre des imag images que j'ai fait sur Disraeli, faits avec entre autres avec Roger Charbonneau et Claire Beaugrand-Champagne. Pour moi, je suis sortie de cette expérience là un peu... bon sans parler totalement des retombées des l'experiences des images, mais strictement de parler des images elles-mêmes, la façon de faire des images, les produire, c'est devenu un peu blasant pour moi/de voir un facon u unique de faire des images, de prendre les gens/de les mettre en situation/d'un milieu de vie, une maison, des loisirs. Puis de faire des images un peu portrait, toujours faire que les gens sont conscients qu'on les photographie. Pour moi, il y avait un manque à ce niveau là; c'ést devenu ben, ben stereotypé, plat. Je trouvait pas de vie. Les gens aimaient beaucoup; les gens trouvaient ça un peu sentimentale. Mais pour moi ça correspondait plus vraiment,..je pouvais pas répeter des formules que je considerais un peu paralysant.

K.T. Est-ce que vous accepterez l'idée de socio documentaire? .. Bon j"ai trouver...(extrait de Documentary in the thirties.)
Est-ce que vous acceptez l'idée de socio-documentaire dans le sens que c'est des conditions qui sont produit ~~(par l'homme)~~ qu'ils ne sont peut-être pas nécessaire et qu'ils sont le phenomenon produit par l'homme lui même? Et que y compris dans le documentaire c'est non seulement des informatio mais c'est aussi le côte émotive..Comme par exemple si toi tu prendre les Québeçois

K.T. Irony, satire, a love story, non-fiction, neutral.

en Vacances, qu'est-ce que c'est ta position la dedans. Est-ce que c'est satirique, est-ce que c'est ironique, est-ce que c'est avec passion, empathie, est-ce que c'est neutre?

193 - S.C. Je pense que ma position serait plutot nuancé. Il peut y avoir un part d'un côté satirique, mais il peut y avoir aussi un part d'amour.

Serge: C'est pas neutre. Mais je pense que ma position serait plutot nuancé. Il peut y avoir un part d'un côte satirique, mais il peut y avoir aussi un part d'amour. Dans ce sens la, c'est pas neutre. Ca demande des nuances, c'est pas tout un ou tout l'autre. Ce qui fait que...mais j'ai la difficulte a retacher ça à la question de socio-documentai

KT. Comme Hine a dit, il y a des choses à changer et des choses à admirer?

K.T. C'est dans le sens comme Hine a dit. Il y a des choses à changer et il y a des choses à admirer.

Serge. Oui. Ca serait plus à ce moment la

S.C. Je vise plus à changer des choses même à travers des images méditatives qui ont la volonté de provoquer un changement.

qu'il y a des choses à changer que des choses à admirer. Je pense que la photographie que je fait vise plus à changer des choses, même si souvent il va y avoir un aspet plus contemplatif dans certaines images - ils semblaient avoir un charactère contemplative - il y a surement ...plutot d'etre contemplative, je pense que ça serait meditative. Puis dans ce sens la, les photos qui ont un coté meditative, en ce qui me concerne, ont la volonté de provoqué une changement. Mais je crois pas au changement radical; je le vois plus à travers la meditation ou à travers les subtilités qu'ils peut y avoir à l'interieur des images dans la mesure ou les gens les percoivent. Je pense qu'ils sont quand même perceptible, il sont la, il sont evidents

K.T. Est-ce que tu respect des Québeçois qui sont en vacances?

292 Serge: Oui...oui, beaucoup..

K.T. Et pense tu que ca passe par tes images?

√ S.C. J'essaie de faire abstraction des préjugés que moi-même j'ai ou qu'on peut avoir à l'égard d'un certain stéreotype qui peuvent être vehiculé par le fait qu'on est en Vacances, on a un caisse de 24 en dessous du bras. J'essaie plus de retrouver un espèce de profondeur que les individus peuvent avoir. A partir du moment ou les gens quittent la ville, ou ils se retrouvent dans leur voiture pour aller quelque part, ils se retrouvent relativement seul; ils n'ont plus la vie sociale qu'ils ont pendant l'année, ils n'ont

Serge: Je pense que oui. J'essaie de faire abstraction des préjugés que moi-même j'ai, ou qu'on peut avoir à l'égard d'un certain stéreotype qui peuvent être vechiculé par le fait qu'on est en Vacances, on a un caisse de 24 en dessous du bras. Ou encore des stéreotype par rapport aux hommes au femmes, des gros, des petits..J'essaie plus de retrouver un espece de profondeur que les individus peuvent avoir, et puis, de retrouver ce qu'il y aurait comme de plus essentielle en tant qu'individu. Je pense que dans ce sens là, les Québeçcois en Vacances, le thème (ca c'était quelque choses qui était important pour moi) ça permet de voir, de retrouver ça dans la mesure ou les gens partent, à partir du moment ou ils quittent la ville, ou ils se retrouvent dans leur voiture pour aller à quelques part, que ce soit à Percé, que ce soit à Old Orchard, Pointe aux Picques, n'importe ou. Ils se retrouvent relativement seuls; ils n'ont plus la vie sociale qu'ils ont pendant l'annee, ils n'ont plus leurs habits quotidiens, leurs habitudes quotidiennes aussi. Ils se retrouvent un peu plus seul avec la possibilite de réflechir. Il y a aussi le fait que, au

379 moment ou il se retrouvent à l'endroit ou ils

✓ plus leurs habits quotidiens, leurs habitudes quotidiennes. Ils se retrouvent un peu plus seul avec la possibilité de réfléchir. C'est à partir de la, voir comment les individus peuvent fonctionner en dehors de leurs habitudes, comment se debrouiller, comment survivre

doivent aller-comme le rocher Percé, il faudrai que chaque Québeçois aille au rocher Percé-m mais arriver lā, tu te rendre conte que cest pas plus que une autre place. Bon, le Rocher Percé, c'est une site historique qui a un certain passé mais ça fait pas vivre pendant 15 jours. C'est à partir de lā, voir comment les individus peuvent fonctionner en dehors de leurs habitudes. Puis, en mem temps, partiellement prendre conscience des mechanismes que la société nous donne: comment se debrouiller, comment survivre. C'est un peu par rapport à ça, que j'essai de photographier. Retrouver l'essentiel en dehors de tous que la société nous donne, qui fini par nous imposer et dans laquelle on peut entrer assez facilement dépendant du milieu de vie.

K.T. Mais finalement dans quelques uns de tes photos, ce que tu presente c'est l'influence de la société sur les gens. L'influence de la société consommateur surtout.

Serge: Oui, c'est lā, mais il y a aussi le caractère méditative dans la série. Mais c'est évident qu'on sent aussi la présence. C'est sure. On est pas tout capable de partir avec un backsack sur le dos; il y en a qui ont besoin de plus.

K.T. UN packsack sur le dos, c'est devenu un caracicature aussi.

Serge: Oui, oui, aussi.

K.T. Pourquoi, Michel, as tu choisi le titre du Week-end au Paradis Terrestre?

✓ M.C. Week-end signifie que la pluspart des images était fait pendant les fins de semaine, aux evenements qui avaient cours les fins de semaine à Montréal. Il y a aussi un certain nombre d'images qu'on peut rattacher à l'histoire religieuse et remonter au paradis terrestre. Il y a beaucoup de gens qui

Michel: Mais principalement, le Week-end pourrait signifier que l'ensemble des images qui ont était choisi pour la série, ont été fait pendant les fins de semaine. Pendant les évenement qui avait cours les fin de semaine à Montreal, dans la region principalement. Ca peut s'appeler aussi un Paradis Terrestre parce que c'était un peu pour moi explorer le champ de diffrerents réalités qui me rapplaient par certaines aspets. Par sa thème qui resortait dans l'ensemble des images entre autre, beaucoup d'images concernant la famille , un certain nombre plus symbolique qu'on peu ratacher a l'histoire religieux ~~qui est montre par le~~ remonte aux paradis terrestre. Il y a aussi beaucoup l'aspet de la religion qui est integré. Il y a beaucoup de gens qui me

√ me demande si ca s'applique au camp de nudiste qui s'appelle Paradis Terrestre mais ca na rien avoir. C'est un titre qui m'amusait.

demande si ça s'applique au camp de nudiste qui s'appele le Paradis Terrestre, mais ça na bien avoir avec ça. C'est un titre qui m'amusait... Juste par rapport à la question que tu posait a Serge..a propos des aspets socio-documentaire et tout ça. Bon, tu demandait à Serge s'il affectionait des gens ou les activités des gens. Cet question m'était poser souvent aussi. C'est assez difficile. J'ai réflechi, je les ecrit aussi..la j'en est arriver à la conclusion que, au contraire, depuis que le débat qu'on avait dans le passé, xxxxxxx autours des annees 75 à propos d'un espèce de cul de sac la photo documentaire il joue au Québec j'avais meme exprimer à cet epoque, que la photographie c'est un acte passif, qu'on était des individus, des acteurs passif des réalités. Maitenant j'ai arriver à tout autre conclusion, en etudiant mon travail, je suis arriver à la conculsion qu'on n'est justement pas des spectateurs passif tranché derrière un caméra, mais qu'on vit aussi des mêmes alienations, des mêmes contradictions que les gens qu'on photographie. Puis dans ce sens là , il faut dire que moi aussi j'en ai des stéreotype, j'en ai des faiblesse dans ma vie, j'en produit des stéreotypes. Je ne peut pas me détacher de ça. Je ne suis pas au dessus de tout ces gens là. Ce que je photographie, ça a un aspet auto-biographique, auto-photographique dans le sens que cest ratacher à tout l'accumulation des experiences. Ce que je vise dans les images la projection que je fait, c'est un projection de l'accumulation de tout mes experiences vers les objects extérieurs que j'enregistre. Il y a un sens pplitique au travail qu'om fait.

M.C. √ A une certaine époque, je pensais que la photographie est un acte passif, qu'on était des individus, des acteurs passif des réalités. Maintenant j'arrive à tout autre conclusion; on vit des mêmes alienations, des mêmes contradiction et on l'exprime par des images. Ce que je photographie, ca a un aspet auto-biographique

S.C. √ Un aspet presque therapeutique: l'exercise d'analyser des stereotype

M.C. √ J'en ai des stereotype; j'en produit des stereotype

SC. √ ...et d'en prendre conscience.

Serge: Pour continuer dans le même sens il y a presque un aspet théraputique puis ppschyoanalytique en ce qui me concerne. L'exercies d'analyser des stéreotype, puis d'en prendre conscience. Je pense au travail que j'avais fait sur l'affichage et l'auto, c'etait aussi de prendre conscience de l'impact que l'affichage peuve avouir. Les panneaux réclame, c'est une partie importante dans le travail que j'avais fait, les panneaux réclame qu'on voit plus, mais qui sont là, qui sont présent dans tout notre vie. Mais on fini par les assimilé parce qu'on connait des images. On les a vu furtivement, mais il sont là, il sont constament présent. L'effort de les photographie et de prendre conscience des

messages qui sont vehiculé, ca a un effet theraputique presque, pour le photographe puis possiblement pour ce qui vont regarder les photos.]

K.T. Un autre question que je voudrait vous poser c'est qu'il y a certaines apparences, certaines traits qui reviennent de temps en temps dans vos photos. Est-ce que vous les voyez comme specifiquement Québeçois et d'apres vous ce st quoi la signification? Par exemple les evenements religieuses, les mariages, les week-ends, les Quebecois en vacances...

√ K.T. Specifiquement québeçois?

Michel: Mais personnellment Il sont les realites veçu içi, mais je vois davantage mon travail comme beaucoup plus universel . J'ai pas vraiment l'intention d'etre un photographe national . Et je pense que je traduit les realites que je veux le plus universel que possible. Sauf que j'aime effectivement photographier ici; j'ai tendence a ne pas photographeir ailleurs. Je ne veut pas être stereotypé comme un photographe ~~nation~~ national sauf que je suis donne a experiemnter visuellement des realite québeçois. Le fait ~~d'avior~~ que j'avais photographier qui avait ~~recours au~~ les fins de semaines ~~avec des jeux~~ religieux, culturels etc, il y avait un volonte. Mais c'est un peu fortuit. c'est un travail qui s'est developpe pendant plusieurs annees premierement, puis il n'y avait pas un volonte de determiner au depart de faire un document sur les desirs humaines. C'etait pour moi beaucoup plus un pretexte a explorer le medium photographique. Non pas strictemnt la realite mais aussi explorer qu'est ce que ca peut traduire comme image en 35 mm. un petit appareil avec les vitesse ~~exprement~~xxxxi extremement rapide. Puis ca c'est important ~~aus~~ xxx aussi parce que, bon a Disraeli on travaillait avec les 35 mm mais c'est comme ont avait travailler avec les 8 par 10. J'etais tanne de cette style la. Je ne voulais plus necessaire ment m'implique avec les gens. Je l'avais fait spontanement, j'avais beaucoup de facilite de le faire spontanément. Mais ce que je voudrait faire c'est de rechercher des attitudes ~~porte~~ fortuites, des attitudes fugitives. Des rapports fugitives, puis des images fugitives. Si on veut regarder Un Week-end au Paradis Terrestre autrement, ca peut etre vu comme un exercise de style. Mais je pense que ca va au dela de ca. On pourrait rattacher ca aussi avec ~~un certain~~ la discussion qu'on avait avec Serge. Moi, j'ai un certain perception par rapport a mon travail. Je veut que mon travail soit

√ M.C. Ils sont les réalités veçu içi, mais je vois davantage mon travail comme beaucoup plus universel. ~~J'ai pas vraiment l'intention d'être un photographe national~~ Je ne veux pas être stéréotypé comme un photographe national sauf que je suis donné à experimenter des réalités québecoises. C'est un travail qui s'est developpé pendant plusieurs années puis il n'y avait pas une volonté de déterminer au depart un document sur ce qui avait cours les fins de semaines, des evenements religeuses, culturelles etc.

c'était pour moi, beaucoup plus un pretexte à explorer le medium photographique

H.C. Non pas strictement la réalité mais aussi explorer qu'est-ce que ca peut traduire comme image en 35 mm. un petit appareil avec des vitesse extremement rapide. Je voudrait rechercher des attitudes fugitives, des rapports fugitives puis des image fugitives et non pas necessairement m'impliquer avec les gens. Si on veut regarder Week End autrement, ca peut etre vu comme un exercise de style.

un regard critique, un peu ironique sur les realite. Sauf que ce qui debranche et ~~quand les gens~~ ce qui me fait plaisir en meme temps, quand les gens le voit. ~~la plus part du~~ Mais ca, il ne le voit pas; ils trouvent ca d'abord comme affective, [ils trouve que mes images sont plein d'affection pour des gens. Ils les trouvent drole et amusant mais il ne voient pas, rare sont ce qui voient l'aspet critique. Je pense qu'il faut etre prudent avec ca aussi faire attention au pretentions qu'on peut donner a notre travail. La conception qu'on peut avoir de notre travail, de nos images et puis la facon dont ils sont appercu c'est important. Puis il y un distance de la perc eption qu'on amene et la perception que les autres en ont.] Ce qu'on vit a changer, c'est bien plus le coeur, l'esprit, tout a fait un pris de conscience emotive, spirituel chez les gens, qu'un changement comme disait Serge, radical. Mais on ne peut pas exige des gens non plus. Par exemple on lit un livre de 365 pages et on est touche a la 274 page par deux lignes. On va etre bouleverser peut etre pour deux semaines...il y a peutetre une image qui va toucher les gens puis c'est correct.

K.T..C'est vrai que tu habite dans un certain milieu, il y en a certains evenements qui se pass ici et toi, tu fait la choix de faire la photo dans la rue, a l'exterieur, et ils ne sont pas des photos flous, esthetique je ne sais pas quoi d'autre. Tu est aussi responsable de la choix de ce que tu va photographier. Tu peut aller faire les photos sur Crescent, mais c'est un fait que toi tu ne le fait pas.

Michel. Je ne l'ai pas fait.

K.T. Que tu ne la pas fait. Mais il y a certain choses qui reviens dans tes photos et un aspet c'est la religion, par exemple. P Parce que..?

Michel..J'aurais voulu par certaines images qui concernent le decors de la religion, parce que je pense que cest toujours comme un decors, je pense qu'on improvise sur un decors. On ne traite jamais un theme specifique, on improvise Et je pense que c'est ca l'acte photographique spontanee, subjective. Certaines ils voit comme a juste titre un attrait pictoresque. Quelques a Saskatoon ma dit que les photos des fetes portugais resemble nt a des photos de la St. Jean dans les annees cinquante , soixante. Je pense que j'aurais voulu que

des images concernant la religion comme plus critique, non croyant... [Je prend un image comme la petit fille a la premiere communion avec le pretre, la perception que j'en ai c'est la perversion d'un adulte sur un enfant qui a a peine 6 ans et lui qui raconte tout sorte de niaseries. Mais c'est pas comme ca que les gens l'appercoive cette image la; la majorite des gens ne voit pas ma propre perception de cette image la. Ils la voient comme une symbole de vie, d'affection....] il y a certaines images qu'ils vont les porte, parce qu'ils peuvent les lire. Bon, j"ai une image qu'on peut lire; c'est marqué "Vendeur de calendrier religieux. Gros profits a faire" On peut la lire; visuellement c'est interessante, mais c'est tellement grossi grossier.

K.T. Mais toi, tu comptait faire une critique la dessus, dans les photos?

Michel:Mais je pense que c'est comme un pretension. Mais je les aime. Ils y a certaines images je pense que t'aime pour leurs aspets contemplatives, d'autres images ou tu reussit mieux a traduire en sentiment, emotions et puis vraiment etablir un commentaire.

Serge: [Moi,m par rapport a ca, je trouve que dans les travails comme Week-end ou comme les Québeçois, il y a comme differents niveaux de lecture. Il y a la lecture d'un photo, ensuite il y a la lecture d'un projet dans l'ensemble de 30, 40, 50, 60, photos puis les rapports que ces photos la peuvent avoir.] Et je pense que le point de vue critique que tu peux avoir, il se lit peut etre pas toute de suite dans un photo et dans la mesure que les gens peuvent commencer a lire. Une suite de photos avec un contenu, la ils vont se rendre compte qu'il y a un deuxieme niveau de lecture qui intervient. Puis la il est plus critique. Mais ca c'est peut etre un apprentisage a faire par rapport a la lecture de la photographie. [Moi je pense que c'est la que Week-end existe et que a un moment donne le point de vue ironique ou denunciateur de certains aspets qui n'est pas evident pour plusieurs a la premier lecture ; dans un troixieme, quatrieme lecture, l'ensemble des photos, tout a coup ca va se rendre evident.]

Michel: Mais quand j'ai expose ici, les gens avait beaucoup comme attitude de regarder des images pour elle meme. Il n'avaient pas vraiment attitude de lire des images dans un sequence ou dans un ordre.

TAPE 2

Michel: Mais moi je pense qu'on chercher, en tout cas jusqu'a maitenant, ...jusqu'a un certain point, [on recherche beaucoup certaines exotismes.] On n'est pas a l'abri de ca non plus. Jusqu'a un certain point, [je peux demander a Serge pourquoi il a photographier des Québecois a Old O Orchard ou en Floride. C'est finalement jusqu'a en certain point, presque des stereotypes.] Peut etre que tu la voulu tres precisement, mais je pense que jusqu'a un certain point on le voit, il y a beaucoup de gens qui ont dans leur travail un certain brand d'exotisme. Mais moi je pense ce que je recherchait dans les evenements est en ligne aussi avec ce que je recherchait photographiquement. [J'allais dans les evenements parce que je savait que j'allais trouver de l'animation humaine propre a pouvoir m'animer moi meme avec un camera dans ces evenements la, en tout l'action le movement.] Puis a l'etablir ou produire les instantannee, les automatismes et chercher a travers ca un certain reflet de moi meme, un certain miroir de mes propres experiences. [Je pense qu'on ne peut pas tout expli explique non plus parce qu'il faut laisser place a la magie . Pour moi, ca reste magique, la photo, puis comme tu disait tout a l'heure c'est vraiment comme un acte theraputiquemais je ne veux pas le fouiller au coton, c'est affaire la. Je veux laisser place a la magie] Maitenant je suis beaucoup plus conscient des thematiques que j'ai etabliou qui ressort de mon travail - certains axes comme la famille, les stereotypes, comment je regard particuliermenr les hommes, certains aspets de la publicite. C'est difficile a un moment donne, parce que ca peut meme devenir paralysant. [Ca peut paralyse la spontanite que tu peut avoir quand tu est conscient non seulement de la thematique mais de la structure de tes images puis comment tu les etablis. Tu as tendence a photographier com comme toi meme, comme tu as photographie dans le passe. Il faut laisser palce a la magie, il faut laisser place a la spontaniete. A ca je tiens be beaucoup.]

K.T. A propos de l'exotisme, si toi, Serge, tu cherchait a invente quelques situations dans tes photos, tu pourrais pas faire mieux que la realite. Est-ce que tu recherche ce cote eccentrique? exotique, absurd, mais a la fois e extremement imaginative aussi par rapport au gens?

Serge:..Oui c'est evident. Ca peut etre rechercher

jusqu'ou labsurd peut nous ammener d'un certàin facon, et jusqu'ou la fantasie dans l'absurde peut nou sans necessairemen etre tres conscient. Ce que ca me tentait de fouil fouiller, c'est peut etre un peu en rapport avec la conversation qu'on avait. [Quand on va parler de l'aspet Québeçcois ou non, ou l'aspet contenu, pour moi, ce qui est interessant c'est de fouiller dans quelque choses qu'on connait d'instinct relativement bien, dans le sens que culturelle-ment, socialement, la societe québeçoise est vie comme tel, avance ou chemine d'un certaines facon, avec des acquis. Puis c'estait de regarder ca, d'analyser ca; dans ce sens la, ca l'a un contenu quebecois. Je pensait comme antithese ou comme pas mais comme rapport, des photos que j'ai fait dans d'autres pays, des photos que j'ai fait en Grece, qui ont un cote plus superficiel parce queje ne suis pas un grec; je ne connais pas la culture grec autant que je connais la culture quebecois. Donc, je m'attachais a des choses superficiel, avec des yeux d'un quebecois, donc un formation x d'un culture different Alors de regarder sa propre culture, ca te permets de plonger , peut etre d'aller un peu plus profond, de toucher un peu plus le fond. Quest ce c'est le fond de la culture quebecoise.]

K.T. Mais est-ce que tu peut, par la photo, aller chercher, saisir un realite qui va plus loin que l les apparence? [Quest ce que c'est cette realite qui va plus loin que les apparences que la photo present?]

Serge: Mais cest peut etre ce qui reste quand on a fini de lire des photos. [Effectivement ce que la photo presente, c'est les apparences. Mais il se fait aussi a tout les jours des millions de photos, puis comment qui se fait quetout a coup il y en a une qu'on sort et qu'on est capable de regarder, d'etre excite devant une photo parc e que il y a un moment en haut de la. Pour moi, ca serait tout simplement ce qui reste a partir du moment ou la photo n'est plus la. C'est l'imagination qu'on peut avoir a partir de cette photo la.] C'est un peu dans les sens ou Barthes parle de punctum, ou ce qui touche un individu profondement un individu dans un photo Ce a quoi ca fait a peine, puistous que ca peut deblayer en dedans. Tu ne sais pas precisement, mais il y a une photo, deux, il y a cinq photos qui tu touche. Faire des phtoos, puis de choisir des phtos, c'est un peut ca aussi dans le sens que il y a des elements, comme un point qui vient tu chercher quelques parten dedans quand tu choisi un photo. Precisement je ne peut pas le dire ce que c'est.

K.T. La magie?

Serge: C'est pas juste la magie; c'est un petie magique mais precisement je ne le sais pas.

K.T. Mais quand tu as un phtoo de Michel par exemp exemple et elle te touche profondement,.pourquoi est ce que ca tu touche?

√ Serge. [Je pense a la photo portuguais de Michel,] et il y a plein de choses que je peut direpar rapport a cette photo la. [Si j'ai la phtoo devans les yeux, je peux expliquer la position de chaque un des individus, les uns part rapport a des autres, ca me touche. Mais au dela, de cette descrition, il y a encore queleues chose.] Je peut mettre des peices de bois sur un table puis explique que ca cest un homme, qu'il a un cer certain age; mais ca ne viendrait pas te chercher autant que cette phtoo la. Donc, il y a quelque ch choses qui est la magie de la photo, mais quest ce c'est precisementje ne peux pas l'expliquer. Je ne veux peut etre pas l'expliquer aussi. C'est peut etre ce qui ;me pousse a phtoographier a tout les jours.

Michel: on choisi des phtos sur un certain nombre d'aspets les aspets esthetiques. Mais il n'y a pas strictement des aspets esthetiques √ en ce qui me concerne.[Dans la selection des images, je pense que je l'ai vois comme un correspondance, un correspondance a moi meme. Puis aussi je souhais toujours un correspondance a tout la trame de l'activite sociale. Ce que je cherche, ou ce que je souhais, ce que les gens peut s'identifie, ou identifie une tranche de leur vie, un partie de leur vie a travers mes images, a retrouver leurs propres experiences.] Comme moi j'ai su a me mettre en interaction avec une experience, une realite souda soudain que j'ai voulu soudain aussi part l'acte photographiqueJe pense que ca joue a deux niveaux, les aspets esthetiques et des aspets de relations aux champ d'activite culturellesdes individus sociales.

K.T. (re les photos de gabor et des apparences)

√ Michel:
[a l'attitude du photographe qui se veut documenter la realite ou l'architecture, le paysage urbaine qui de veulent d'abord des images d'apparence, qui non pas la pretention d'aller au dela, qui ont peut etre l'impression d'etre belles, esthetiq esthetiques, bien imprimees, bien detaillees, tout ca. Quand j'ai etudiat ca, ca m'interessait plu. Ce que je voulait chercher c'etait autre choses. Je pense ce que j'ai trouve, c'etait moi mem au bout de ca. C'est devenu comme un miroir de moi memeJe pense que les photos, c'3st deux choses je pense que c'est des fenetres sur la realite

les apparence, puis c'est un miroir]..Ce que j'aime d'abord, c'est ces photos la. Je l'ai vu dans l'histoir de la photo, puis ca existe autours de moi

K.T. Qestion vis a vis la forme

Serge: J'ai un partie des preoccupation formelles, mais je sais aussi qu'ils disparaissent rapidment pendant que je photographie. Ce qui peut rester de ca c'est peut etre la... si je photographie j'ai deja des preoccupations formels part rapport a un lieu, a un situation, amis a partir du moment ou la situation commence a evolue, a bouge, tout a coup, ca va a un deuxieme plan, c'es c'est beaucoup moins important. Mais je me rendre compte aussi que c'est present dans les photos. La conscience, la premeire tranche de rationalization d'un lieu etait fait, et direre et retravaille mais sans le cote plasticien qui va tout place.

K.T. Est ce que vous pensez que la forme c'est nescessaire?

Michel: Moi, j'y croix beaucoup Tous ce que je peut dire par rapport a ca, c'est ce que Bresson disait: la composition on y pense avant, on y pense apres mais jamais pendant. T'agit. Tu fait les photos, c'est instinctif, tu bouge, tu te met en situation de faire des images. Mais tu y pense plus. Mais de tout facon tu les oblies les photos que t'avais fait.

K.T. (Informations tout seuls ou est'ce que la cote formel aide a faire passer des informations

Michel: Je comte que dans mon travail il y a un equilibre entre les deux. Que l'esthetique soit suffisament present pour que le contenu soit puissament fort. C'est ce que je pourait souhaite. Que le contenu domine sur la forme mais que la forme soit suffisament present pour que le contenu peuve etre vu, percu

Serge. Et signifiant aussi. Je pense que effectivement aussiil y a besoin d'un melange des deux. Si c'est la confusion totale,m eme si l'informatio est cache dans un coin derriere un boite; si tue sait que dans cette boite la il y avait quelque choses d'extraordinaire, mais c'est pas evident, tu a manque ton coup.

K.T. Je reviens en arrire. Pourquoi est-ce que tu as fait les Quebecois en Vacances.

Serge: C'est venu a partie des travaux que j'avais fait...a travers 6 ou 7 ans j'avais beaucoup

photographier dans des situations semblable puis ca me tentyait de continuer, de fouiller un petit peu plus dans cette direction. Meme si javais travailler en ville, il y avait le charactere meditative dans certaines photos.

K.T. Qu'est ce que tu pense que tu as montre.

Serge: C'est difficile de decrire. Je pourrais peut etre faire une liste mais.. Ce qui est le plus important c'est ce que j'ecrivais dans le texte: photographier pour lire au fond des photos, et pour lire au fond des yeux dans les photos. Aussi pour le plaisir que j'ai eu de fouiller, de phtoographier. Puis c'est ca parrait dans mes photos ca me suffit dans un premier t temps en mesure que ca peut aussi etre percu d'un facon similar pare ce qui vont regarder.

Michel: [Je trouve ca important, le plaisir de photographier aussi. Je pense qu'il y en a bien des images qu'on fait strictement pour le plaisir d'avoir ete a un endroit puis d'avoir pu photographier, de se sentir actif visuellement, emotivement.] Puis dans les images, de se retrouver avec des images sig signifiant......C'est le fun des rapport au monde. Je pense que la photographie c'est une forme.....Mais j'ai toujours pense par rapport a la photographie depuis le tout debut, pour moi, [c'est un carte de visite, une facon de decouvrir au tout debut, mon propre milieu. Je pense que c'est toujours ca; pour moi, c'est un facon de decouvrir la realite

mon grand pouvait rentrer n'importe ou. Je pouvait aller phtoographier dans des milieux prives, la realite du travail, l'education d'enfants ou d'adultes, aveugles, tout ca. Puis j'etais etonne. C'etait comme un carte de visite, l'appareil photographique; ca me donnait des priviledges. Puis ca ca a toujours ete tres important. C'est la meme chose si je suis aller photographier une fete portugais, le concour de Miss Quebec Nue dans un camp nudiste, c'etait la meme chose, la meme attitude, c'etait de voir, d'etre sur place de vivre une certaine realite pour le plaisir de le faire.]

K.T. Tu est un voyeur?

Michel: Mais je pense qu'il y a toujour s ca Je peut pas cette aspet la; je pense qu'il y a un cote voyeurisme sans dire que c'est negatif Je pense qu'il faut l'etre, mais il faut le faire d'une faceon respecteuse difinitivement.

Serge: Par rapport au voyeur , je pensait just au film "leo the last" ......

Michel....Tu a s p oser la question a Serge ce qu'il pensait qu'il a montre. Bon, [moi je pense qui j'ai montre mon rapport au monde, mon affection,'un certaine solitude personnelle vis a vis certaines realites, puis j'espere d'avoir mont montre la vie, les de vie. ... Un travail sur plusieures ploes: d'observation, de critique, de judgement, poesie;] on ne peut pas nie ca. ....

Serge: [Michel et mois peut se presenter sur les memes lieuxsmais avoir un vision tout a fait different de l'evenement.

K.T. Pourquoi?

Serge: Parce que on n'est pas a rapporte un photo evenmentielle de ca; on peut regarder l'evenement d'un autre point de vue, presque d'un facon emotive, puis de photographier d'un facon emotive, la regarder en etant enrage ou en etant attendri. On n'a pas a prouver le resultat de l'evenement. Ca peut etre un detail completement anonyme qui etre a l'exterieur d'un evenemnetqui ;te touche. C'est comme si l'evenement avait des sur moi. Tout a coup je peut percevoir quele quelque chose qui est tout a coup a l'exterieur et je peut aller le phtoographier puis revenir. L'evenemnet est tout a fait accessoire. Mes Quebecois en Vacances c'est presque ca . J'etait d'une certaine facon en vacances, j'etait en meme temps le flaneur avec xxx tout le monde. Je pouvait etre aussi detendu puis peut etre mem plus que ce qui etaient vacances.]

Fin